

---

# Le cannabis en Suisse :

## Enjeux et solutions envisagées

---

Immersion en communauté 2012



Romana Zampa, Amélie Salomon, Maude Decrauzat & Véronique Guerne

HEdS - filière Nutrition & Diététique

« Joint » 2012

Travail supervisé par : Emmanuel Kanbengele

**Table des matières**

**Objectifs** ..... 3  
    **Objectif général**..... 3  
    **Objectifs pédagogiques** ..... 3  
**Introduction** ..... 3  
**Trame du jeu de rôle** ..... 3  
**Conclusion**..... 10

## Objectifs

### *Objectif général*

L'objectif général de notre présentation orale est de pouvoir donner la possibilité à chaque étudiant de la faculté de médecine et de la HEdS en Nutrition et diététique de se positionner face à la problématique du cannabis en Suisse en leur donnant les apports théoriques nécessaires et en leur exposant l'avis de diverses personnes interviewées.

### *Objectifs pédagogiques*

Après la présentation orale, les étudiants seront capable de :

- Citer les trois enjeux principaux de la problématique du cannabis.
- Enoncer la différence entre la légalisation et la dépénalisation.
- Citer un effet négatif sur la santé de la consommation du cannabis.
- Citer une problématique qu'engendre le marché noir.
- Citer une lacune du système en matière de prévention en Suisse.

## Introduction

Nous avons fait un travail autour de la problématique de la consommation du cannabis. Cela nous est venu suite aux débats actuels dans plusieurs pays comme la Hollande ou la France. Nous avons du mal à nous positionner quant à la dépénalisation du cannabis car nous avons remarqué que nous manquions d'informations sur la problématique. Notre travail est constitué d'une recherche de littérature et en parallèle nous sommes allées à la rencontre de différentes personnes étant touchées de plus ou moins près par la consommation de cannabis.

Notre présentation aura la forme d'un jeu de rôle pour illustrer notre travail et celui-ci sera entrecoupé avec des vidéos de nos interviews.

## Trame du jeu de rôle

### **Discussion autour d'un verre en fin de semaine :**

**R:** "Oh les filles, cette semaine de cours est enfin terminée, c'était intense, je suis claquée... J'ai bien envie de faire la fête avant les exas."

**M:** "Hey, j'ai vu sur internet qu'il y a une soirée électro à la case à choc! "

**V** "Oh super! Comme ça on fait un apéro chez moi... J'fais les mojitos. Maude tu prends les bières? Et Romana la pizz'? Pis toi Amélie....mmmmh"hh"

**A** " Hééé j'viens de me fournir, j'ai 10 grammes de beuh, j'la prends... ça vous dit?"

**V:** "Hé mais tu l'as eu comment... ? Tu sais que c'est interdit!!!?? " (Choquée)

**A** " Tranquille, j'ai lu dans le 20 minutes que j'peux avoir 10 grammes sur moi sans aller en tôle... En plus, ça me relaxe et ça me donne des bons trips."

**R** " Ouais ben t'as mal lu hein ! Parce que c'est un projet en discussion et pas du tout encore en vigueur. "

**V** " Ben tu vois, je t'ai dit que c'était grave ! "

**M: Se lève et va vers l'ordinateur....**" Oh fais pas ta coincée Véro, même mon frère de 15 ans il fume avec ses potes, pis c'est assez fréquent... Viens voir sur le site de l'OFS... y'a genre 12 % des jeunes suisses qui fument et 22 % qui ont déjà essayé!"

**R** " Sérieux?!"

### **Maude : FILM: "case à choc" vidéo 1 : 45 secondes**

- Des consommateurs parlent de leur première consommation, de la raison de celle-ci et de l'âge qu'ils avaient à ce moment-là.

**R** "Ouais ok, mais bon ça reste dangereux pour la santé... c'est quand même une drogue! "

**A** "Ouais c'est vrai que c'est une drogue, mais y'a pas de cas d'overdose qui sont connus, donc faut pas le comparer à l'héroïne ou à la coke! "

**R** "Ouais mais tu peux quand même devenir dépendant, ok pas physique mais psychique, donc ça reste quand même dangereux si tu tombes là-dedans!"

**M** "Ouais c'est vrai, et si tu regardes les études faites là-dessus, y'a quand même des effets: baisse des résultats scolaires, désinsertion sociale, et même des cancers"

**V**" Ouais justement, (**elle regarde Amélie**) t'as vu ce que tu veux prendre... Moi j'veux pas finir direct dans un centre de traitement avec un cancer!"

**M** "Ouais mais attend faut relativiser, ça dépend de ton histoire de vie et la manière dont tu consommes."

**R** "Oui, mais bon si tu vas dans un centre ou que tu suis une thérapie cognitivo-comportemental, ça coûte combien à la société?"

**M (vers l'ordinateur)** "Venez voir ce que disent les professionnels !"

## **Maude : FILM: traitement, manière de consommer vidéo 2 : 3'08 minutes**

- Mme Troyan, Infirmière du Centre Neuchâtelois de Psychiatrie (CNP) : traitement, prise en charge, problématiques de consommation
- Référent psychosocial du Drop'in : liens entre des situations problématiques rencontrées avec les jeunes et leurs consommations abusives de cannabis.
- M. Olivier Guéniat, chef de la police judiciaire du Jura : C'est la relation avec le produit qui est problématique et non sa consommation.

**A** "Ouais ok, mais je sais toujours pas combien ça coûte une thérapie uniquement pour la consommation abusive de cannabis!"

**M** "Ben comme généralement c'est pris avec d'autres substances ou alors les consommateurs sont hospitalisés pour d'autres raisons, on peut pas vraiment dire.

**V** "Moi c'est pas ça qui me choque... ça peut quand même mener à des conflits dans la famille... Moi j'ai une copine dont le père fume et c'est pas marrant!"

**A** "Attends je t'arrête direct, moi j'ai un pote dont sa mère sait qu'il fume et ça se passe nickel entre eux... généralise pas!"

**M** "Ouais moi j'ai un exemple où la mère fume pour des raisons thérapeutiques et ça se passe super bien avec ses deux ados!" (Regarde Véro)

## **Romana : FILM: les relations familiales : vidéo 3 : 1'54 minutes**

- Mélissa : Difficultés rencontrées en liens avec la consommation de son père
- Mère de consommateur : avis sur la consommation de son fils.
- Raquel : Explique comment sa consommation thérapeutique s'est intégrée à sa vie familiale.

**V**: "Ouais, ça peut bien ou mal se passer... Moi j'suis trop à la rue avec tout ça, ils pourraient nous en dire plus à l'école."

**M** "Ouais, mais moi j'avais eu une journée santé à l'école et on avait parlé du sujet avec les risques."

**R** "Ouais, mais moi j'ai rien eu... ça dépend du canton dans lequel t'habites."

**M** "Ouais, mais ça c'est logique puisque c'est l'OFSP qui s'occupe de mettre les règles, après c'est les cantons qui mettent en place leur projets!"

**A** "Bah de toute façon, la prévention ça sert à rien... faut bien mourir de quelque chose!"

## **Véro : FILM: Avis sur la prévention, système de prévention : vidéo 4 : 4'36 minutes**

- M. Adrien Maire, enseignant : « si c'est pour dire : fumes pas, ça sert à rien »
- Valentin, consommateur : un jeune qui est impliqué dans la consommation de cannabis ne sera pas sensible à la prévention.
- Mère de Valentin : La prévention devrait aussi se faire au niveau des parents.
- Mme Troyan, Infirmière du CNP : La prévention doit se faire au travers du dialogue au sein de la famille.
- M. Claude-François Robert, Médecin cantonal neuchâtelois : l'idéal serait d'interagir avec le public cible, donc avec les jeunes. Mais faire trois heures sur le cannabis, ça ne sert à rien.

**V** "Ouais, ben vu le système, c'est normal qu'on ne soit pas tous au courant!"

**R** "Ouais mais en fait... ça t'as couté combien Amélie ?"

**A** "Environ 100.-... Mais bon j'en ai pour 20 joints et le gars de Bienne qui me l'a refilé m'a dit que c'était de la bonne."

**R** "Mais t'es folle ou bien? Tu sais même pas ce que t'as acheté, tu sais pas d'où ça vient... c'est pt'être de la feuille de thé séchée que tu paies 100.-! Là ça serait pas grave, mais imagine qu'il y ait d'autres substances toxiques, style du verre. Ou que ça entre en contact avec de l'héro ou n'importe!"

**A** "Ouais, mais en même temps, tu veux que je me fournisse où? Je vais pas le planter sur mon balcon non plus... Quoi que, je me ferais du blé! "

## **Maude : FILM: bénéfices financiers d'une plantation personnelle : vidéo 5 : 55 secondes**

- Olivier Guéniat explique combien cela rapporte de faire sa propre plantation.

**V** "Ok, ça peut être rentable, mais ça reste illégal... T'as pas le droit de produire, ou d'acheter, ni d'en consommer d'ailleurs."

**M** "Mais alors, tu dis que c'est illégal, mais comment elle fait celle qui prenait du cannabis pour des raisons thérapeutiques? Faut que je me renseigne là... **(Sur l'ordinateur)**

**A** "Ouais mais de toute façon c'est complètement hypocrite car pour moi, le cannabis c'est pas pire que l'alcool. Moi j'dis qu'éthiquement parlant on devrait laisser le libre choix! Donc dépenalisons !"

**M** "Alors en fait, même pour des raisons de santé, on n'aurait théoriquement pas le droit de consommer du cannabis. Mais d'après certains médecins, ça peut être bénéfique pour la sclérose en plaques ou dans les cas de cancer, quand un patient fait une chimiothérapie par exemple, ça fait augmenter l'appétit et baisser les nausées."

**R** "Moi j'suis partagée, car j'suis pas attirée par la fumette, mais bon, je conçois que des gens en prennent..."

**V** "C'est bien beau tout ça, mais en même temps, c'est pas parce que l'alcool est légal qu'il faut encore ajouter une autre substance toxique sur le marché."

**M** "Mais purée arrêtez vos théories de sac à pain... Vous savez au moins la différence entre la légalisation et la dépénalisation?!"

**A** "On t'écoute wikipédia ! "

**M** "La légalisation c'est comme l'alcool, donc on pourrait en acheter à la Coop. L'Etat mettrait des taxes et s'occuperait de l'approvisionnement... donc imaginez les enjeux politiques! La dépénalisation c'est qu'on enlève les poursuites pénales mais ça reste un produit illégal. Tu risques une amende mais au moins ton casier judiciaire reste vierge!"

**R** "Rhooo moi j'sais pas... j'ai besoin de plus d'avis."

**Véro : Film: Avis sur la dépénalisation/légalisation : vidéo 6 : 4'39 minutes**

- **Dr. Lebig, CNP : dépénaliser permettrait de contrôler le marché et de supprimer le caractère illégal.**
- **M. Claude-François Robert, Médecin cantonal neuchâtelois : Il y a une incohérence car nous avons le droit de refuser un traitement, de boire de l'alcool mais pas fumer un joint.**
- **Olivier Guéniat : Un jour il sera toléré que chacun puisse faire ce qu'il veut chez lui.**
- **Consommateurs, personne âgée, pasteur, Sam, référent psychosocial du Drop'in, Raquel et Mélissa : donnent leurs avis sur la dépénalisation et légalisation.**

**R** "Oui c'est bien joli, mais vous, vous en pensez quoi?"

**A** "Perso, je trouve qu'il y a un manque de cohérence entre l'alcool et le cannabis. Pour moi, il n'y en a pas un qui est meilleur que l'autre. Je sais qu'on ne peut pas interdire l'alcool puisqu'il est culturellement installé dans notre société, mais pourquoi tant de répressions autour du cannabis? Pourquoi on autorise des beuveries ouvertes qui engendrent des tapages nocturnes, déprédations, violence et problèmes de santé?! Je sais bien qu'il ne faut pas ajouter de nouveaux produits qui ajouteraient une problématique mais quelque part, il y a trop d'écart entre les deux!"

**M** "Oui c'est vrai ce que tu dis Amélie, mais en même temps il n'y a pas assez d'études qui montrent les dangers réels du cannabis. En fait y'a une centaine de molécule différentes dans cette plante dont les effets, qu'ils soient bénéfique ou délétères n'ont pas été étudiés. C'est pour ça que je ne sais pas si on peut le mettre au même niveau que l'alcool."

**V** "Oui c'est vrai qu'il y a peu d'études, mais il y en a quand même qui prouvent que ça peut être utile dans le cas de certaines maladies!"

**R** "Ok d'accord pour la santé, mais le problème principal c'est le marché noir... Il faudrait plus de transparence sur la marchandise pour permettre un meilleur contrôle et une meilleure protection des consommateurs, parce qu'on sait vraiment pas ce qu'on achète ! Pis ce marché c'est quand même dangereux quoi, y a de la criminalité en lien, pis vraiment des gens qui se font des tunes là-dedans ! Donc, ouais légaliser le cannabis, ça permettrait peut-être de diminuer l'activité du marché noir"

**V** "Oui, mais bon si c'est pour que tous les frouzes ou les ritals viennent chez nous se fournir, merci le boxon dans les rues! Regarde aux Pays-Bas, ils reviennent en arrière avec leurs cartes cannabis pour protéger le pays du tourisme de la drogue, pas sûr que ce soit très efficace."

**M** "Oui, et si on cherche à protéger les jeunes, est-ce qu'on les protègent réellement en banalisant la consommation?"

**R** "Ben... y'a pas de solutions... En fait la seule arme que l'on a c'est la prévention et au vu des ressources financières et des plans nationaux manquants, j'suis pas sûre qu'elle soit bien efficace!"

**A** "Ouais, pis t'as vu l'OFSP avec leur programme de prévention basé sur l'intervention précoce pour repérer les jeunes le plus tôt possible ? Ils sont bien gentils, mais bon, si tu regardes les profs, qui sont censés être proche des jeunes, ils ont pas l'air de se sentir très concernés par la problématique."

**V** "Mais alors.... C'est quoi la solution?"

**M** "Moi je pense qu'il y a un gros problème dans la politique européenne puisque chaque pays y va à sa sauce... "

**R** "Ah du coup, on pourrait dépénaliser partout en Europe pour éviter le tourisme de la drogue."

**A** "Oui et ça réglerait le problème de la consommation dans le cadre d'une consommation à titre thérapeutique. Ils pourraient le faire planter chez eux ou en avoir sur eux sans avoir peur des problèmes avec la justice."



**V** "Ouais trop bonne idée pour la dépénalisation européenne ! Mais à certaines conditions... Par exemple : que ça se fasse uniquement dans la sphère privée sans amende. On pourrait aussi en faire pousser chez soi, mais pour éviter que ça devienne un moyen de se faire de l'argent, il faudrait avoir autorisation de 2 plants par personnes avec un maximum de 10 plants par ménage. Mais le refourguer à des mineurs serait interdit.

**M** "Ouais c'est bien, et en plus ça permettrait de diminuer le marché noir car les gens pourraient planter chez eux... Parce que, pourquoi aller chercher des produits coupés et dangereux alors qu'on peut en faire soi-même?!"

**R** "Ouais, mais t'as pas peur que ça pousse les jeunes à en consommer davantage?"

**A** "De toute façon si t'as envie de fumer, tu fumes! Donc autant protéger les consommateurs du marché noir. Par contre, faut éviter la consommation abusive, surtout chez les adolescents. Donc il faudrait mettre plus de moyens pour la prévention et la responsabilisation chez les jeunes!"

**V** "Oui et surtout ne pas oublier les professionnels de la santé dans leur rôle de favoriser un environnement qui permettra le développement harmonieux des jeunes."

**A** "Toute façon, c'est la responsabilité de chacun. La société me donne le droit à la santé, après c'est moi qui décide d'être en bonne santé ou pas!"

**R** "Ben alors dans ce cas-là, on pourrait aussi dépénaliser la coke, l'héro et l'ecsta!"

**A** "Bon, on va pas recommencer le débat... on va le fumer ce pet' ou bien?"

**M** "Ouais moi j'suis bien motivée... Et toi Véro?"

**V** "Ok, je veux bien essayer juste pour voir!"

**R** "Ecoutez les filles, j'accepte votre choix MAIS comme l'as dit mon pasteur "tout m'est permis, mais tout ne m'est pas utile" donc moi, je reste au mojito"

## **Conclusion**

Nous espérons que cette présentation vous a permis de comprendre tous les enjeux, au niveau politique, économique, social et dans le domaine de la santé que soulève la consommation de cannabis.

Actuellement, on peut voir que les avis entre les divers professionnels sont très divergents, mais qu'il y a plutôt une politique avec un courant libéral qui est en train d'émerger.

Ce travail nous a aidé à nous positionner par rapport à la problématique de la consommation actuelle de cannabis, tant au niveau économique, politique et de santé publique. Mais on remarque qu'il n'y a pas de solution toute faite et que le sujet doit encore beaucoup être travaillé. On a imaginé une dépénalisation dans toute l'Europe qui se ferait avec certaines conditions.

Si on tend vers une politique de dépénalisation, il serait important d'augmenter la prévention, surtout au niveau des jeunes. Le but de cette prévention serait de responsabiliser chacun dans sa prise de décision.

Les apports théoriques sont enrichissants mais ne valent pas l'immersion que nous avons faite.